

Quelques brèves picorées dans l'ouvrage :
Histoire de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de 1802 à
1860 par Anatole de Norguet, membre résidant

Vera Dupuis

Les portraits de nos membres, photos, gravures, dessins, sont souvent trompeurs. Réalisés pour la plupart vers la fin de leur vie, au sommet de leur gloire, ils nous montrent de grands vieillards, qui nous font presque oublier qu'ils ont été jeunes aussi un jour. Pour preuve, la jeunesse de nos membres au moment de leur admission dans notre Société Savante lilloise :

- . Pierre Bécquet de Mégille n'a que 25 ans lorsqu'en 1802 il fonde avec quelques autres passionnés « La Société des Amateurs des Sciences et des Arts »
- . Etienne Louis Malus, également père fondateur, 27 ans en 1802
- . Charles Delezenne, 30 ans en 1806
- . Jean Baptiste Desmazières, botaniste, 31 ans en 1817
- . Louis Pasteur, 33 ans en 1855
- . François Joseph Lestiboudois, professeur d'Histoire Naturelle, 44 ans en 1803
- . Sébastien Bottin, 40 ans en 1804
- . Frédéric Kuhlmann, chimiste, 41 ans en 1824
- . Charles Benvignat, architecte, 30 ans en 1836
- . François Chon, littéraire, 30 ans en 1842
- . Claude Lamy, Professeur de physique, 27 ans en 1847
- . Jules Michel Violette, directeur de la raffinerie de salpêtre, 29 ans en 1852
- Et A. de Norguet, entomologiste (auteur de l'Histoire de la SSAA), 39 ans en 1862

A peine fondée la Société des Amateurs des Sciences et des Arts compte fin 1803 : 5 membres honoraires, 43 membres résidants, 9 membres aspirants et 30 membres correspondants

Dès 1803, M. le Maire, Nicolas Gentil-Muiron, accorde à la Société 3 salles de l'Hôtel de Ville, Place Rihour : l'une pour les séances ; une autre, attenante à la salle du Conclave pour le laboratoire de chimie, et la grande salle du Conclave pour les séances publiques si nécessaire. Monsieur le Maire est un visionnaire car trois ans plus tard, en 1806, le 13 août à cinq heures du soir, la Société des Amateurs des Sciences et des Arts tient sa première séance publique dans la salle du Conclave. Le public est venu très nombreux, beaucoup doivent rester debout par manque de place. Le Président, Sébastien Bottin, profite de l'occasion solennelle pour narrer les débuts de la Société, une histoire d'après lui, qui a commencé en 1759. Sébastien Bottin est non seulement le secrétaire général de la Préfecture du Nord, mais aussi un statisticien reconnu grâce aux publications de

divers Annuaires dont celui en trois volumes « Statistiques du département du Nord 1804/1805 ». Bien d'autres publications vont suivre, son nom lui survivra et deviendra un nom propre, par exemple le Bottin Mondain. Lui-même sera à nouveau Président de la Société de 1810 à 1815 !

En 1806 la Société innove par l'institution des primes. Bien sûr elle n'a pas de fonds propres mais elle profite de l'arrivée en tant que membre honoraire du nouveau préfet du Nord, M. de Pommereul pour lui faire part de la pénurie de ses revenus, et oh ! miracle, la Société obtint la promesse d'une allocation de 1.200 francs. Aussitôt création d'une médaille d'or promise à l'auteur du meilleur mémoire sur cette question : « **Le vinaigre de bière que l'on fabrique dans le département du Nord relie toujours une matière muqueuse qui s'oppose à sa conservation. Indiquer un procédé économique pour débarrasser le vinaigre de bière des principes étrangers qu'il contient, pour lui donner des qualités qui le rapprochent du meilleur vinaigre de vin** » (mais la question insuffisamment résolue et remise aux concours 1806, 7, 8, fut définitivement retirée en 1809).

Dès 1806, il convient de noter spécialement un mémoire de M. Drapiey, pharmacien, sur l'amélioration des bêtes à laine dans le département du Nord, ce fut le premier pas de la Société dans la carrière agricole où elle devait marcher plus tard à grands pas. Souvenez-vous : 20 ans plus tard le vicomte Sosthène I^{er} de la Rochefoucauld, directeur des Beaux-Arts auprès de Charles X, manifestement gentleman-farmer, fait don à la SSAAL d'un magnifique bélier anglais de race New-Leicester

Toujours en 1806, la SSAAL inaugura une collection anthropologique par l'acquisition d'un monstre humain à deux têtes, qui, joint à quelques échantillons de géologie, annonce le futur Musée d'histoire naturelle, inauguré en 1822

Voici un petit résumé concernant la discipline professionnelle de nos membres en 1830 : sur les 128 membres résidents qu'avait eue la Société de Lille jusqu'en 1830, on compte 48 médecins ou pharmaciens, 10 naturalistes. 4 physiciens, 3 chimistes et 14 seulement littérateurs ou historiens. Parmi les correspondants, la proportion des sciences exactes est plus forte encore. Il est à remarquer que le mouvement littéraire, si accentué sous la Restauration, ne se transmet pas à la Société lilloise. Les pièces de poésie qui lui furent présentées ne participèrent en rien à cet entraînement d'émancipation.

Et voici un petit échantillon de nos membres correspondants ayant rejoint la SSAAL en 1830 : MM. Demeunynck docteur en médecine à Bourbourg, Mionnet conservateur du Cabinet des Antiques à Paris, Wappers peintre belge, Kunze botaniste à Leipzig, Héré professeur de mathématiques à Saint-Quentin, Martin Saint-Ange docteur en médecine à Paris, Jauffret conseiller d'Etat, Mme Clément, née Hémerly littérateur à Cambrai (2^{nde} femme admise à la SSAAL), Baron de

Lagarde ancien préfet à Paris, Blouet, professeur d'hydrographie à Dieppe, Baron Vestreenne de Tiellandt directeur des Musées royaux à Amsterdam, Artaud inspecteur de l'Université, Tanchou docteur en médecine à Paris, Moreau de Jonnès statisticien à Paris. Ajoutons pour le plaisir que la SSAAL avait opté membre correspondant en 1818 Sir John Sinclair, baronnet, conseiller privé de Sa Majesté Britannique, à Buckingham Palace, et surtout célèbre agronome et statisticien (écossais).

Et dans la rubrique Faits Divers nous avons trouvé ceci :

En 1805 Une terrible catastrophe priva la Société de deux de ses membres : Le docteur Bécu, médecin en chef de l'hôpital militaire et Louis Testelin, professeur de mathématiques (un mémoire sur l'identité des fluides électrique et galvanique lui avait valu de l'Académie de Turin une médaille). Voici les circonstances : le Dr. Becu se faisait bâtir une maison rue Basse ; une salle de bains voûtée venait d'être construite au fond de son jardin donnant sur le canal des Weppes. Le 19 août M. Bécu visite cette salle, avec M. Testelin ; soudain la voûte s'effondre et les écrase sous son poids. On ne retira que deux cadavres. M. François-Joseph Bécu avait 62 ans, M. Testelin n'en avait que 26 (voir F. Chon : *Promenades lilloises*, page 435). Mais dans le malheur, il y a parfois du bon : Pour remplacer Louis Testelin le secrétaire de la Mairie, M. Scalbert, écrit une belle lettre à notre compatriote Delezenne, alors Professeur à Paris, pour lui proposer la chaire de mathématiques du collège de Lille ; Delezenne accepta et fut ainsi l'un de nos illustres membres et hommes de science.

En 1831 toutes les peines que la Société s'était données depuis sa fondation pour la formation et l'extension du Muséum d'Histoire Naturelle avaient failli se trouver entièrement perdues en un seul instant. Le renouvellement de la toiture de l'aile de l'Hôtel de ville où le Muséum était installé, avait nécessité un approvisionnement considérable d'ardoises, l'entrepreneur des travaux les avait accumulées au-dessus de la voûte qui, trop faible pour les soutenir, s'écroula sur une grande partie de la salle du musée, écrasant les vitrines et les objets qu'elles contenaient. Il fallut se remettre à l'œuvre pour réparer ces pertes ; on y parvint au moyen d'une indemnité payée par l'auteur des dégâts et par des allocations annuelles et le Muséum reprit en peu d'années son ancienne importance.

Signalons enfin que c'est en 1825 que la SSAAL a commencé à décerner ses prix une fois par an lors de sa Séance Solennelle, tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Les premiers lauréats en 1825 furent : M. Jean-Baptiste Dupont, 1^{ère} médaille d'encouragement (sur un mémoire d'hygiène publique) ; M. Jacquerye, 2^{ème} médaille d'encouragement (même sujet) ; M. Daniel Colladon, médaille d'or de 300 francs pour un mémoire de photométrie ; M. Honoré Flaugergues, médaille d'encouragement (même sujet) ; M. Poirier-Saint-Brice, médaille d'or de

300 francs, pour un mémoire sur la géognosie du département du Nord. Et 4 primes agricoles.

